

# Sécateurs électriques

## Le sans-fil se taille une place

**G**uillaume Paire, animateur du Vitilab en Bourgogne, et Adrien Gonon, responsable exploitation du domaine des Ponceys, à Davayé, en Saône-et-Loire, ont tous les deux testé, avec succès, trois sécateurs sans fil du marché, valant autour de 400 euros HT.

### Des sécateurs pratiques et maniables

Ces outils ont l'avantage d'être dénués de fils et donc d'être très maniables. « C'est très appréciable, souligne Adrien Gonon. C'est pratique pour sauter les fils et tailler de l'autre côté. » Les trois sécateurs ont tous bien fonctionné, et disposent d'une très bonne autonomie. « Je ne suis jamais arrivé à décharger totalement la batterie en une demi-journée de taille sur des vignes

à vigueur moyenne », note-t-il. « Ce sont des outils qui font le boulot, complète Guillaume Paire. Ils permettent une coupe franche, ont de la puissance et de l'autonomie. » En revanche, ces appareils ne sont pas des substituts parfaits des sécateurs filaires actuels. « On n'a pas le même équilibre en main qu'avec un sécateur électrique classique; pas la même attaque, ni la même précision », résume l'animateur. Pour lui, ces outils ne visent pas la même cible que les filaires. Ils conviennent à des viticulteurs ayant de petites surfaces, ayant recours à de la main-d'œuvre pas forcément très soigneuse avec le matériel lors de la taille ou pour laquelle le budget serait autrement trop important, ou à des aides familiales ponctuelles. « Ce sont des outils qui réduisent les troubles musculosquelettiques (TMS) par

rapport aux sécateurs manuels, tout en étant plus abordables d'un point de vue financier que les filaires, analyse Guillaume Paire. C'est un bon intermédiaire entre le sécateur manuel et l'électrique classique. »

### Une lame à affiner et allonger pour aller au cœur des vignes

Pour jouer dans la cour des grands, ces outils devraient néanmoins affiner leurs lames de coupe. « Une lame plus effilée et plus longue serait mieux pour aller au cœur des pieds, estime en effet Adrien Gonon. De même, la progressivité est à améliorer. Et un bouton pour passer de la petite à la grande ouverture serait mieux. » Arvipo propose déjà une lame spéciale viti, mais que nos utilisateurs n'ont malheureusement pas pu essayer. Un début de réponse aux améliorations suggérées lors du test ? 🐼 CLARA DE NADAILLAC

**P 38**

**Arvipo** mise sur la sécurité anticoupe

**P 39**

**Bahco**, le bon compromis

**P 40**

Une lame fine et pointue avec **Mage**

**P 41**

Ils ont trouvé une place sur leurs domaines



LE SÉCATEUR PS32 D'ARVIPO dispose d'une sécurité afin d'éviter que les utilisateurs ne se coupent les doigts. Il est commercialisé avec trois batteries.

## PS32 d'Arvipo

- Poids avec batterie constaté 966 g
- Type de batterie Li-ion
- Autonomie par batterie 3 à 4 h
- Temps de charge complète annoncé 2 h
- Diamètre maximal de coupe annoncé 32 mm
- Sécurité à l'allumage oui, double coup de gâchette
- Dispositif anticoupe oui, sécurité CPS
- Prix 395 euros HT

### on a aimé

- L'autonomie
- La puissance
- La coupe franche

• La gestion de la demi-ouverture un peu longue  
 • La sécurité anticoupe CPS trop sensible en cas d'humidité. Elle est néanmoins rassurante et peut être désactivée

### on a moins aimé

# Arvipo mise sur la sécurité anticoupe

**Arvipo propose une sécurité anticoupe sur ses sécateurs.** Néanmoins, la sensibilité de ce système à l'humidité implique de le déconnecter dans certaines conditions.

**L**e PS32 de la société ibérique Arvipo est un sécateur électrique sans fil sorti en 2021 ; il s'agit du modèle le moins cher du test, avec un tarif affiché de 395 euros HT avec trois batteries. D'un poids de 966 g, conforme aux 965 g annoncés, et d'un diamètre de manche de 42 mm, il tient bien en main. Son équilibre est différent de celui d'un filaire, mais l'ergonomie est bonne. L'appareil est muni d'une gâchette en acier qui est souple, et d'un revêtement antidérapant. La batterie en lithium-ion de 16,8 V et 2,5 Ah, s'insère via un système de coulisse. Annoncée pour tenir 3 à 4 heures, elle remplit parfaitement son office. Les lames sont bonnes mais ne sont pas optimales pour la vigne : l'angle du bout renforce la lame mais réduit sa précision. Le crochet pourrait être plus fin. « C'est dommage car Arvipo dispose d'une lame spéciale viti, beaucoup plus effilée, que nous n'avons pas eue », observe Guillaume Paire, animateur du Vitilab. Le diamètre de coupe maximal annoncé

est de 32 mm, ce qui est conforme à l'ouverture maximale de la lame au crochet mesurée, qui est de 35 mm. La puissance de coupe de l'outil est bonne pour les bois de deux à quatre ans. « Mais elle ne convient pas pour les très grosses coupes sur le vieux bois », précise Guillaume Paire.

### Un système anticoupe qui ne fonctionne pas avec un gant

La progressivité est obtenue par un système de crémaillère, qui fonctionne bien mais pourrait gagner en précision. La demi-ouverture s'acquière en restant plusieurs secondes avec la gâchette fermée ; un fonctionnement plus lent que le bouton que l'on trouve sur les filaires, et donc moins apprécié par nos testeurs. Le sécateur PS32 dispose par ailleurs d'un petit affichage digital indiquant le nombre de coupes et le pourcentage de batterie restant. Il peut également afficher dix-sept codes défaut, permettant de comprendre l'origine du problème constaté.

Ainsi, E1 renvoie à la protection anticoupe, la particularité de ce sécateur. Nommée CPS pour Cut Prevent System, cette sécurité fonctionne par signal haute fréquence et conductivité. Si la lame entre en contact avec un doigt, le sécateur se bloque. Une sécurité utile et rassurante mais qui ne s'enclenche pas si l'utilisateur porte des gants. Par ailleurs, lors des essais en conditions humides, la sécurité s'est mise en route sans raison réelle. « C'est pas mal d'avoir cette sécurité, analyse Guillaume Paire, mais on peut difficilement tailler avec lorsqu'il pleut. » Toutefois, le système peut aisément être désactivé.

L'entretien du sécateur est simple et semblable à celui des autres sécateurs du marché. Le PS32 est muni d'un graisseur, mais sans bille. « Dans les faits, cela ne change rien, observe Guillaume Paire. Le mode de graissage est similaire à celui des deux autres références de l'essai. La graisse rentre aussi bien dans l'axe que sur les autres. » Il est vendu dans une mallette de rangement et de protection en matériaux recyclés, contenant trois batteries (soit une de plus que ses concurrents), un chargeur, et un kit d'entretien (clés Allen, seringue de graissage, notice). À noter que le chargeur peut être utilisé pour les trois batteries simultanément.

CLARA DE NADAILLAC

**LE SÉCATEUR ÉLECTRIQUE SANS FIL BCL20IB**

**DE BAHCO** a donné satisfaction lors des tests de taille sur vigne entre deux et quatre ans. Il est livré dans une mallette en matériaux recyclés, d'un aspect et toucher similaires au polystyrène. Il protège les batteries du froid.

**BCL20IB de Bahco**

- Poids avec batterie constaté 977 g
- Type de batterie Li-ion
- Autonomie 3 à 4 h
- Temps de charge complète annoncé 2 h
- Diamètre maximal de coupe annoncé 32 mm
- Sécurité à l'allumage oui, double coup de gâchette
- Dispositif anticoupe non, aucun
- Prix 450 euros HT

**on a aimé**

- L'autonomie
- La puissance
- La coupe franche
- Les tutoriels d'entretien du sécateur sur la chaîne YouTube de Bahco

• La gestion de la demi-ouverture un peu longue

**on a moins aimé**

# Bahco, le bon compromis

**Le sécateur sans fil BCL20IB de Bahco s'est bien comporté lors du test.** Sa lame reste néanmoins trop épaisse en vigne, et sa progressivité à améliorer.

**L**e constructeur français Bahco a été le premier à se lancer sur le marché des sécateurs électriques sans fil. C'était en 2018. Aujourd'hui, il commercialise le BCL20IB et le BCL25IB, ce dernier étant davantage adapté aux vergers. Construit en Chine, le BCL20IB est livré dans une mallette de 38 sur 30 cm, en matériaux recyclés, d'un aspect et toucher similaires au polystyrène. Cette dernière a l'avantage de maintenir l'intérieur à température, ce qui est important, le lithium-ion étant sensible au froid. L'utilisateur peut ainsi laisser la mallette contenant la batterie de rechange en bout de parcelle sans risquer de la détériorer. La mallette est en outre bien équipée, avec toutes les clés permettant le démontage complet de l'appareil.

## Des batteries Samsung et une lame en acier japonais SK5

Le sécateur électrique est vendu avec un chargeur et deux batteries en lithium-ion de 14,4 V et 2,5 Ah, de technologie Samsung. Ces dernières sont annoncées avec une autonomie de 3 à 4 heures chacune. « Une durée tenue sans problème

sur le terrain », constate Guillaume Paire, animateur du Vitilab. Le fabricant garantit par ailleurs ses batteries deux ans. Le sécateur dispose d'un tout petit écran indiquant la charge restante et le nombre de coupes effectuées. « Un indicateur pour l'entretien notamment », souligne l'entreprise. Il affiche en outre dix-sept erreurs sous forme de code, qui permettent de comprendre ce qui se passe en cas de problème.

Le sécateur en lui-même pèse 977 g avec batterie (970 g annoncés), contre 836 g pour le F3010 d'Infaco sans cordon, par exemple. Il mesure 285 mm et son manche, d'un diamètre de 42 mm, est équipé d'un revêtement antidérapement sur le dessus et le dessous. « La poignée est agréable, la gâchette souple », poursuit Guillaume Paire. La prise en main est aisée même si l'équilibre est différent de celui d'un sécateur électrique classique. Au niveau de la tête de coupe, la lame est en acier japonais SK5. L'ouverture maximale au crochet est de 35 mm. Cela correspond avec le diamètre de bois maximum que l'on peut couper (32 mm), avancé par le constructeur. À l'usage, « la puissance de coupe est

bonne pour les bois de deux à quatre ans, indique Guillaume Paire. Mais elle risque d'être insuffisante pour les très grosses coupes sur le vieux bois ». Par ailleurs, la forme de la lame n'est pas optimisée pour la vigne. « Comme pour l'Arvipo, l'angle du bout renforce la résistance, note Guillaume Paire. Mais cela réduit la précision. Le crochet pourrait être plus fin. » Le tranchant est néanmoins pour éplucher la baguette. De même, comparé à un Electrocoup F3020, le Bahco est un peu plus bruyant. Le constructeur a opté pour un système de crémaillère pour la gestion de la progressivité. Cette dernière n'a pas « le même niveau de précision qu'un sécateur électrique classique », regrette Guillaume Paire. Par ailleurs, il est nécessaire de rester avec le doigt sur la gâchette à fond durant quelques secondes, afin de passer en demi-ouverture. Une opération jugée « trop longue », par nos utilisateurs. En revanche, la rapidité de coupe est bonne.

Au niveau de l'entretien, le sécateur dispose d'un graissage par bille, très simple d'utilisation. De même, il est aisé à démonter et remonter, notamment grâce aux tutoriels extrêmement précis disponibles sur le site YouTube de Bahco. Ce sécateur, muni d'un chargeur et de deux batteries, vaut 450 euros HT.

CLARA DE NADAILLAC



LE SÉCATEUR ÉLECTRIQUE SANS FIL DE MAGE a une lame assez fine et pointue qui permet de bien pénétrer au cœur du cep.

## Sam 25 de Mage

- Poids avec batterie constaté 964 g
- Type de batterie Li-ion
- Autonomie 3 à 4 h
- Temps de charge complète annoncé 2 h
- Diamètre maximal de coupe annoncé 25 mm
- Sécurité à l'allumage oui, double coup de gâchette
- Dispositif anticoupe non, aucun
- Prix 420 euros HT

### on a aimé

- L'autonomie
- La puissance
- La coupe franche
- La précision de la lame

• Le réglage de l'ouverture de coupe, qui est déclenchée dès que l'on reste deux secondes dans une position donnée

### on a moins aimé

# Une lame fine et pointue avec **Mage**

**Le sécateur électrique sans fil de Mage se distingue des deux précédents** par une tête de coupe plus fine, qui facilite le travail au cœur des ceps. Mais le réglage de l'ouverture de coupe est perfectible.

**L**ancé début 2022, le sécateur électrique sans fil Sam 25 de Mage est le matériel de l'essai qui disposait de la lame la plus fine et la plus pointue. Une caractéristique bien appréciée par les deux utilisateurs. Pour Adrien Gonon, responsable exploitation du domaine des Ponceys, « elle est mieux pour aller chercher dans le cep ». « L'angle d'attaque et la précision dans la coupe sont bons, mais la lame est un peu fuyante », complète Guillaume Paire, animateur du Vitilab. Son ouverture est moindre que celle de ses confrères, avec 30 mm au crochet, contre 35 mm pour les deux autres marques, ce qui ne l'autorise à couper des bois que jusqu'à 25 mm de diamètre.

La puissance de coupe est bonne pour les bois de deux à quatre ans, mais « elle ne convient pas pour les très grosses coupes sur le vieux bois », rapporte Guillaume Paire. Le Sam 25 est équipé d'un système de progressivité à crémaillère, qui

manque un peu de fluidité par rapport à un sécateur électrique avec fil mais est similaire à celui des deux autres modèles testés. Ce sécateur offre en outre un réglage de l'ouverture de coupe sur toute la plage, dès que l'on laisse la gâchette sur la même position durant quelques secondes. Un système pas vraiment plébiscité par nos utilisateurs.

### Attention à ne pas figer la lame dans une position non souhaitée

« Ce réglage est déclenché si on reste en position fixe de lame, explique Guillaume Paire. Cela peut être gênant. Une prise en main et l'acquisition d'un réflexe sont nécessaires pour éviter de figer la lame dans des positions non voulues. » L'appareil est un peu plus bruyant que les dernières générations de sécateurs filaires mais est similaire aux deux autres sécateurs testés.

Au niveau prise en main, le Sam 25 est agréable et dispose du plus faible

diamètre de manche du test, avec 40 mm (contre 42 mm pour l'Arvipa et le Bahco). Sa gâchette est souple mais l'équilibre est différent d'un sécateur filaire classique. Il pèse 964 g (950 g annoncés), ce qui en fait le sécateur le plus léger de l'essai, et est doté d'un revêtement antidérapant. À l'usage, « il tient chaud à la main, note Adrien Gonon, mais ce n'est pas désagréable ». Il est livré dans une petite mallette en plastique rigide de 27 sur 30 cm, avec un étui pour ranger le sécateur à la ceinture, un chargeur, et un kit complet d'entretien. L'entretien est par ailleurs similaire aux autres modèles du marché. Le sécateur est facile à démonter et est muni d'un graisseur à bille; la graisse pénètre aisément dans l'axe.

Pour ce qui est de l'autonomie, le Sam 25 est vendu avec deux batteries en lithium-ion 14,4 V et 2,5 Ah. Comme sur les autres modèles, elles tiennent facilement une demi-journée de taille chacune. Le Sam 25 ne dispose pas d'affichage digital. Une absence que nos testeurs considèrent comme n'étant ni un atout, ni un inconvénient. Il vaut 420 euros HT avec deux batteries.

CLARA DE NADAILLAC

# Ils ont trouvé une place sur leurs domaines

**Les premiers sécateurs sans fils commencent à se faire une place sur le terrain.** Leurs premiers utilisateurs plébiscitent le très bon rapport qualité/prix et le confort de travail.



**ROMAIN HENRION,**  
CONSULTANT  
VITICOLE, apprécie  
le rapport  
qualité/prix des  
sécateurs sans fil.

**I**n'y a pas de fil qui pend, pas de sac contenant la batterie à porter, on ne transpire pas du dos. » Christophe Koenig, viticulteur à Wettolsheim, dans le Haut-Rhin, apprécie la grande maniabilité du sécateur sans fil Sam 25 de Mage. Avec son épouse, ils en possèdent un depuis deux saisons. « Ma femme le préfère même à l'Infaco, rapporte-t-il. Elle taille les porte-greffes sur un chariot de taille en mars, avec le soleil dans le dos. Elle préfère ne pas avoir de batterie dorsale en plus. » Cette année, il a lui-même entamé la saison de taille au Mage, et en est satisfait. Tout comme Geoffrey Lapalus, à Bissey-la-Maconnaise, en Saône-et-Loire, équipé d'un Bahco sans fil. Pour lui, confort de travail et liberté de mouvement sont au rendez-vous : des qualités appréciables surtout lorsqu'on tire les bois en même temps. Christophe Koenig regrette néanmoins l'absence de double ouverture sur les Mage. « S'ils se mettent un jour à la faire, j'achèterai un second Mage et je laisserai mon Infaco », poursuit-il.

## Une révision plus onéreuse que sur un Infaco

Habitué à tailler avec un F3010, ce viticulteur alsacien ne ressent pas de réelle différence de poids. Un constat partagé par Geoffrey Lapalus. « Le sécateur est bien équilibré », analyse Christophe Koenig. Il apprécie en outre la petite taille de la valise et l'autonomie. « Les deux batteries tiennent facilement 10 heures de taille », estime-t-il. Par ailleurs, il juge que le temps de charge totale est inférieur à deux heures pour les deux batteries,

ce qui est bien moindre que pour la batterie du F3010.

La lame est suffisamment fine à son goût, voire même trop. « La première année, j'ai taillé 20 pieds et j'ai eu un gros accroch sur la lame, se remémore-t-il. Mais ils me l'ont changée sans problème. » Il arrive à couper des bois jusqu'à 35 mm environ de diamètre, « c'est nickel », note-t-il. Le sécateur chauffe légèrement la main, mais comme l'Infaco. « C'est agréable », poursuit-il. Côté bruit, « c'est à peu près similaire au F3010 », observe-t-il. Il apprécie en outre la grosse différence de prix par rapport à un sécateur filaire, mais regrette que la révision totale lui coûte plus cher. Il doit débours 115 euros, contre 90 euros pour l'Infaco.

## Attention par temps humide, brouillard, ou pluie

De son côté, Camille Balacey, des Vignobles Balacey à Viviers, dans l'Yonne, a opté pour des Bahco il y a trois ans. Il en a à présent quatre, pour équiper les tacherons qui viennent tailler ses vignes. À la question de leur satisfaction par rapport à l'outil, il répond qu'« aucun ne s'est jamais plaint, plutôt le contraire ». De son côté, il en est content même s'il s'en sert peu. « Ici, nous n'avons pas de très gros bois. Les sécateurs sans fils ont moins de puissance que les filaires, mais cela suffit largement sur de la taille Poussard », témoigne-t-il. Il estime que ces sécateurs sont certes plus lourds en main, mais aussi plus maniables, du fait de l'absence de cordon.

Tout comme Christophe Koenig, il apprécie le prix moindre qu'avec un filaire,

et l'absence de pannes. La progressivité lui convient, tout comme la précision.

« Le petit défaut est que le passage à la demi-ouverture est trop long, relève-t-il. J'aurais préféré un bouton. » Un défaut également rapporté par Geoffrey Lapalus. Par ailleurs, lorsque le temps est humide, il arrive que cela empêche le sécateur de fonctionner. « Mais c'est pareil sur les sécateurs à fil », note Camille Balacey. Ce sont des outils qui n'aiment pas la pluie. »

Romain Henrion, consultant viticole en Angleterre, est lui aussi un adepte des sécateurs sans fil. « Nous avons été conquis par le rapport qualité/prix et la facilité de prise en main grâce à l'absence de harnais sac à dos pour transporter la batterie », indique-t-il. Avec son équipe, ils possèdent cinq Zanon ZM25. Il souligne leur bonne maniabilité, leur bonne ergonomie mais aussi leur légèreté. « Je n'ai pas vu de différence de tendinite ou TMS entre un sécateur électrique conventionnel à 1500 euros et un sécateur électrique sans fil », se réjouit-il.

Il apprécie l'autonomie d'environ 4 heures : autonomie qui varie en fonction de la température extérieure et de la vigueur de la vigne, mais il souligne qu'il est indispensable de recharger ses batteries après chaque jour de taille. Par ailleurs, « l'alliage de lame semble moins robuste que sur les autres sécateurs, les crans apparaissent plus rapidement, notamment lorsque l'on coupe les sarments de pampres en bas du pied au niveau de la terre, d'où l'importance de bien épamprer durant la saison », conclut-il. 🐜

CLARA DE NADAILLAC